

Tome IV : Jacques GAMELIN

Artiste peintre (1738-1803).

La réalisation majeure de Gamelin en dehors de la peinture est un livre d'ostéologie & de myologie pour les Sciences & les Arts. Ce livre est un chef d'œuvre artistique mis en souscription puis édité en 1779, période pré révolutionnaire. Le livre ne trouve pas son public. L'anatomie Artistique est une branche importante de l'anatomie pour les artistes : peintres, sculpteurs, graveurs. Ces artistes veulent exprimer le mouvement d'une manière exacte & surtout en gardant les proportions du sujet.



De nombreux anatomistes ont travaillé avec des artistes pour la réalisation de leur livre, mais également de nombreux artistes ont disséqué des sujets pour leur connaissance personnelle de l'être humain. Nous avons vu qu'à Toulouse Charpy Adrien édite avec Jammes Léon un petit livre « Guide anatomique aux Musées de Sculpture ». Charpy a réalisé de nombreux travaux sur la morphologie externe & sur les plis cutanés. Son agrégé Soulié A est aussi professeur aux Beaux-Arts de Toulouse.

L'histoire de l'anatomie artistique et celle de l'anatomie « normale » sont liées avec un développement parallèle. Léonard de Vinci est le précurseur de l'anatomie artistique à la Renaissance. Il porte son intérêt sur les muscles & la charpente osseuse étudiant les proportions en fonction de l'âge, du sexe, ou de « la race ». Il s'intéresse aux articulations humaines qu'il compare aux articulations mécaniques. L'artiste cherche à résoudre 4 particularités au travers de la dissection : les proportions, les formes, les attitudes & les mouvements, les émotions & les expressions de passion. Le médecin ou le chirurgien veut tout connaître du corps pour expliquer sa physiologie, son fonctionnement & a recours au crayon des dessinateurs pour visualiser sa conception anatomique.

L'artiste se rattache au goût de son temps : il regarde & mesure pour dessiner. Le médecin palpe, tâte l'enveloppe & devine la maladie interne. Le chirurgien ouvre, écarte, remplace, répare et referme, et tout cela avec l'aide de l'anatomie.

La vie de Gamelin peut être divisée en quatre périodes.

1) les échecs, 2) Le séjour en Italie, 3) la réalisation du recueil à Toulouse & 4) après la réalisation du recueil.

Gamelin J naît le 30 octobre 1738 à Carcassonne dans une maison modeste, il est baptisé 48 H après sa naissance. Son père, originaire de la périphérie de Blois, dirige une draperie, sa mère est Tourangelle. La fabrique fonctionne bien, Jacques est toutefois mis en nourrice pendant 7 ans ; il garde un attachement à sa nourrisse & réalisera plus tard son portrait. Il entre chez les jésuites pour poursuivre son éducation. Il se passionne très jeune pour les Arts (musique & dessin), également pour les récits de l'Iliade et de L'Odyssée. Son père voit en lui sa suite à la draperie & pour supprimer ce penchant vers les Arts il l'envoie en apprentissage à Toulouse chez le Baron de Puymaurin Nicolas Joseph de Marcassus (1710-1791) négociant, possédant deux manufactures Royale de drap établie en 1700 par son père & pour laquelle son père fut nommé Baron en 1726 par Louis XV. Les livres de comptes lui sont confiés. Il y appose de nombreux dessins pour les illustrer. Le chef comptable rapporte les faits au Baron. Le Baron de Puymaurin est un mécène des Arts, membre de l'Académie des Sciences, inscription & Belles-Lettres de Toulouse & de l'Académie de peinture de Toulouse. Il a aidé plusieurs artistes dont : Baorans, Raymond (architecte). De Puymaurin va voir le père de J Gamelin afin qu'il

réalise son rêve : une carrière dans les Arts. Cette évolution n'est pas envisageable pour son père, la rupture est complète entre le père & le fils.

1) Les échecs : Le baron devient son mécène puis son ami. Il le fait entrer à l'Académie Royale de Toulouse avec Rivalz (élève de Poussin) comme professeur. Au travers de Rivalz il va subir l'empreinte de Poussin. Il reste 4 ans à Toulouse (de 18 à 23 ans). Ses peintures présentées au concours annuel sont jugées trop académiques & rejetées. De Puymaurin l'envoie à Paris 4 ans chez Deshayes J B, 1764 (élève & gendre de Bouchet) où il poursuit sa formation. Il échoue au concours du prix de Rome en 1763 & 1764. En 1764, il réalise un court séjour à Toulouse, de Puymaurin lui offre le voyage à Rome. Il y reste 10 ans environ de 1765 à 1774.

Ses débuts à Paris & Toulouse furent marqués par des échecs aux différents concours.

2) Le séjour en Italie : A Rome, Gamelin est dans son élément : l'antique. « *Il dessine & copie ses maîtres Raphaël, Michel Ange qui l'inspire par sa science de l'anatomie, le Caravage par son clair obscur l'impressionne* ». Il entre comme élève à l'Académie de Saint Luc. Il vole alors de succès en succès, il remporte d'emblée le premier prix du modèle vivant (Cardinal Albbani) & le second prix du drapé. Le 3 février 1771, il est nommé professeur à l'Académie de Saint Luc en qualité de peintre de Bataille. A 32 ans il devient peintre du Pape Clément XIV. Il se marie avec une belle italienne Julia Tridix, que l'on retrouvera dans quelques unes de ses peintures, ils auront cinq enfants. De Puymaurin visite Gamelin à Rome, à son retour, il informe son père de ses succès. En 1774, le Pape meurt. Son père malade demande le retour de son fils pour une réconciliation. Gamelin rentre seul, sa femme et ses enfants le rejoignent secondairement sa fille étant malade.

3) La réalisation du recueil d'anatomie : Le retour d'Italie est terni par le décès de son père. Dans son bureau Gamelin trouve un secrétaire rempli de pièces d'or, & lors de la découverte de ce trésor, il présente un malaise. Son premier geste fut de rembourser de Puymaurin des sommes qu'il avait dépensées pour lui, & ce contre la volonté du mécène. Il les lui restitua. Gamelin se trouve à la tête d'une fortune. Deux possibilités se posent à Gamelin : aller à Paris, David lui demande de travailler avec lui, ou développer la science anatomique, projet qu'il porte en lui de longue date. Il choisit l'anatomie. Il s'installe à Toulouse, où en 1775 on lui afflige une nouvelle déconvenue au concours de l'Académie de Toulouse, les critiques trouvent son œuvre « moins académique », ce qui le déçoit énormément. Cela le confirme dans ses idées : changer ses activités. Son goût pour le dessin le pousse à réaliser son rêve influencé par les génies de la Renaissance cotoyés lors de son séjour à Rome : éditer un recueil d'ostéologie & de myologie d'après nature pour l'utilité des sciences et des arts.

Il s'entoure de « dissecteurs » sous la direction de B Bécane chirurgien au Collège Royal de Chirurgie dont son fils & de graveurs Martin & Lavalée. La réalisation du livre d'anatomie va durer 2 ans. Il engage toute sa fortune dans cette entreprise qui lui tient à cœur. Il achète un atelier pour le dessin & la gravure. Pour certain il dissèque également dans ce lieu ? Pour réaliser le recueil d'après nature il doit obtenir des cadavres. Les sujets de dissections sont rares à Toulouse, ils sont délivrés par les Capitouls (en général 9 par ans pour la faculté de médecine & pour le collège Royal de chirurgie). Durant cette période 4 sujets sont pendus donc utiles pour la dissection 3 hommes & une femme. Le professeur Bécane prend une part importante dans l'affectation des cadavres, & a

probablement volé un cadavre à la « salade ». (Lieu à une entrée de Toulouse où sont exposés les pendus, d'où le nom actuel du quartier de la Salade-Ponsan).

LE LIVRE : de format in folio,

Format difficile à caser dans une bibliothèque classique : 57cm X 43cm.

Le titre rappelle sa belle époque italienne avec le titre de Professeur à l'Académie de St Luc.

**« NOUVEAU RECUEIL D'OSTEOLOGIE ET DE MYOLOGIE,
DESSINÉ D'APRES NATURE PAR**

**Jacques GAMELIN de Carcassonne, Professeur de Peinture,
de l'Académie de Saint Luc de Rome.**

**POUR L'UTILITÉ DES SCIENCES ET DES ARTS, DIVISÉ EN DEUX PARTIES,
DÉDIÉ A M le Baron de PUYMAURIN, des Académie Royales des Sciences,
Inscription & Belles-Lettres de Toulouse & de Nimes, & de la Société des Arts
de Montpellier.**

**A TOULOUSE, De l'imprimerie de J.F.DESCLASSAN, Maître-es-Arts, près
de la Place Royale. M. DCC. LXXIX. Avec PERMISSION.**



Sous ce titre est dessinée une bataille particulière ? La mort monte un cheval ailé une faux menaçante à la main. Elle vient chercher les mourants sur le champ de bataille, au son d'un escadron de trompette. La composition est typique d'un choc de cavalerie mise en scène par Gamelin. (Mouvement tournant autour d'un triangle central).

Le livre est agrémenté de deux frontispices dans le style de Rembrandt pour le premier. Un frontispice pour chaque thème de l'ouvrage, l'ostéologie & la myologie.

- Pour l'ostéologie, la scène est presque classique dans un amphithéâtre très réduit (qui pourrait être celui de la tour dite « d'anatomie ». Salle de dissection du Collège Royal de Chirurgie hébergée dans une ancienne tour de la muraille de Toulouse). Le professeur & ses élèves sont enrubannés & habillés à l'orientale. Sur la table de dissection un crâne, un tibia, une fibula & un compas, ces éléments représentent le premier thème abordé, l'ostéologie. Etrangement, le sujet de la dissection future pour l'étude de la myologie



est à même le sol, mort mais dans une position de souffrance. Souffrance pour Gamelin qui n'a pas toujours apprécié les dissections & qui parle d'un travail repoussant. Le coin inférieur gauche est occupé par un des fils de Gamelin également vêtu à l'orientale se chauffant les mains à un brasero signant la réalité des dissections possibles seulement en hiver. Le haut de l'amphithéâtre est rempli d'os utilisés pour leurs études en cours on y voit aussi des livres. On note la présence d'un probable écorché, moulage de plâtre ? Les étudiants au nombre de 13 participent de façon active à la discussion.

- La myologie est annoncée par le deuxième frontispice qui rappelle le martyr de Saint Barthélémy. Il est attaché à un poteau la main gauche tenue dans le dos. A l'avant bras droit débute la mise à nu. Il va être écorché vif, son bourreau se prépare, la foule & les chiens attendent le spectacle. Le Saint cherche un réconfort élevant les yeux au ciel vers les anges qui portent la couronne et la palme.

- Le troisième folio, représente le portrait en buste, de trois quarts à gauche, de son mécène a qui le recueil est dédié : le baron de Puymaurin, âgé de 61 ans. La dédicace pour son bienfaiteur est très explicite : « **Monsieur, si j'ai quelques talents, je vous le dois. Cet ouvrage en est le fruit. Puisse-t-il mériter assez par lui même pour consacrer à jamais vos Bienfaits et ma reconnaissance. Je suis, avec l'attachement le plus respectueux, monsieur, votre très-humble & très-obéissant**

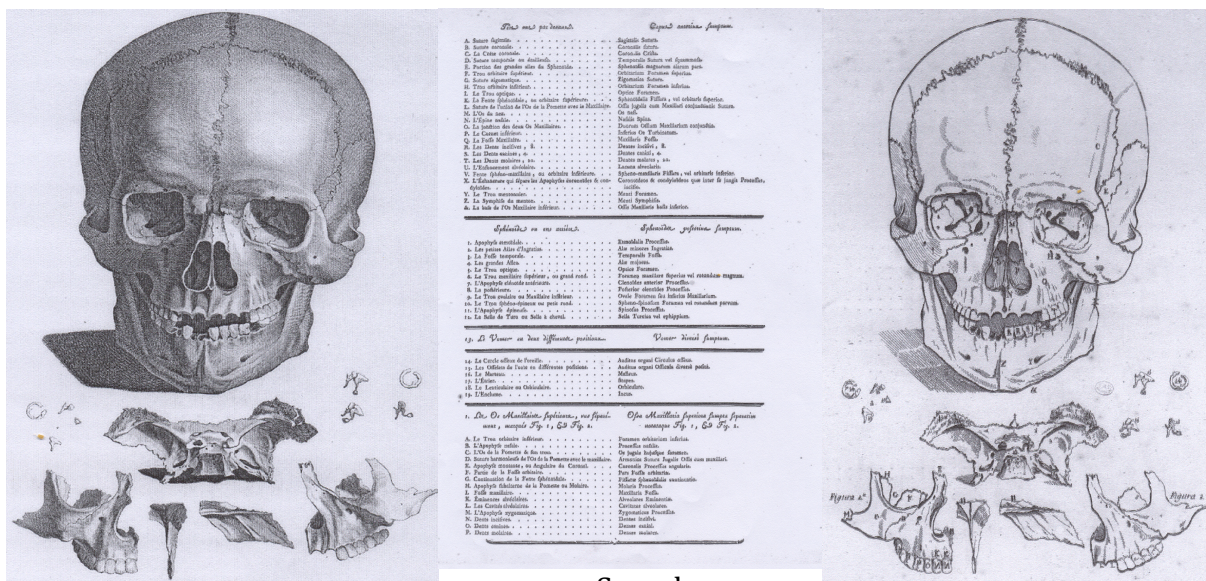


« Monsieur
serviteur »

J Camelin

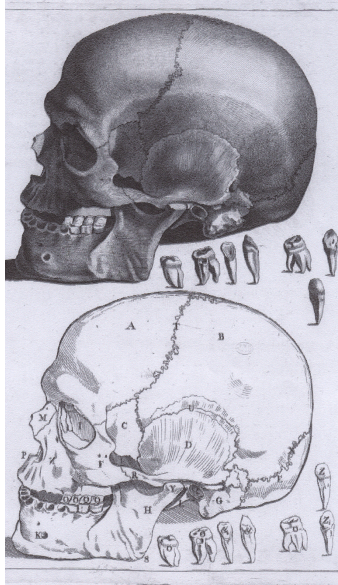
A) L'Ostéologie :

La construction de la partie Ostéologie est pratique, fonctionnelle et se répète tout le long du recueil. 57 planches d'anatomie & de texte. On trouve le dessin artistique d'un élément osseux « planche poussée au noir » puis le même élément est représenté aux traits fins « schématique » avec des lettres de rappel sur les différentes structures



ou os. Sur la page intermédiaire on retrouve les lettres de rappels avec le nom de l'os ou de la structure en latin & en français. Les textes sont en Français & latin pour espérer une vente à l'étranger. Les dessins des structures osseuses sont justes avec un brin de fantaisie, par exemple lors de la représentation des dents celles-ci semblent danser ou défiler. Un

crâne rit à gorge déployée. On peut trouver ainsi mélangés du macabre & de l'humour. La disposition des planches dans les différents livres est variable. Un schéma n'occupant pas toujours la même place. Certains auteurs ont établi des planches de correspondances afin de savoir si les livres étés complets.



Le livre est parsemé de fleurons et de vignettes représentant des batailles, ou des scènes qui évoquent les fantaisies de Goya. (Gamelin & Goya étant à la même période en Italie, se sont t'ils rencontrés ?). Gamelin place ces scènes afin d'éviter que le livre « soit sec et monotone » & « pour ne pas décourager l'étudiant ». Certains dessins sont antérieurs à la date de réalisation du Recueil. Après 5 squelettes tous différents, 14 compositions se succèdent. Les pages du livre ne sont pas numérotées :

< Un choc de cavalerie.

< Un enlèvement de femmes (des Sabines ?) dans un cimetière : cimetière du sud, sur un fond de cyprès & de pins parasols, les morts y sont les maîtres. A droite deux hommes sont jetés dans une fosse. En arrière plan, lutte entre les squelettes & les vivants. Au centre, un squelette enlève une femme révoltée, au premier plan, une femme évanouie. Soit

une scène d'horreur dans un cimetière.

< Un orchestre macabre met en scène 4 squelettes, un chanteur la partition à la main droite est assis, le suivant joue du violon, le 3^{ème} est pensif, les jambes croisées une flûte à sa main droite, le dernier joue du violoncelle.

< Une nouvelle bataille.

< Une apparition macabre au cabaret : il existe là un côté moralisateur & également punitif ? (Gamelin est catholique comme nous l'avons déjà dit et bien qu'il adhèrera aux idées révolutionnaires il restera catholique). L'arrivée de deux squelettes dans un cabaret sombre sème la panique & la terreur chez les buveurs et les joueurs.



< Un groupe comprenant des élégantes portant des coiffures très hauts perchées à la Marie Antoinette doivent partir & abandonner le plaisir sur terre devant l'irruption de squelettes agressifs sortant d'un tombeau ouvert. Un squelette accroche la robe d'une élégante, les squelettes sont sous la menace de l'épée d'un jeune homme mais cela n'interrompt pas leur marche décidée.



< Une nouvelle bataille de cavalier.

< Une étude avec un modèle vivant posant au centre d'une table (fleuron du titre de la myologie), la pièce est éclairée d'une vive lumière réalisant un important contraste. Des professeurs en robes et des capitouls sont présents.

< Le thème des philosophes semble égaré ici, rapport avec la mort, toujours présent chez Gamelin. Quatre hommes sont regroupés, l'un éclaire la scène tenant une petite lampe, le philosophe lit un gros livre ouvert posé sur ses genoux tout en prenant des notes, les deux autres suivent attentivement la lecture.

< Deux jeunes étudiants vont disséquer les muscles de l'avant-bras d'un écorché qui repose sur une table ovale en marbre de dissection. Sur la table on note la présence d'instruments pour la dissection : scalpel, bistouri & ciseaux et d'un billot. L'un deux est Gamelin avec son chapeau.

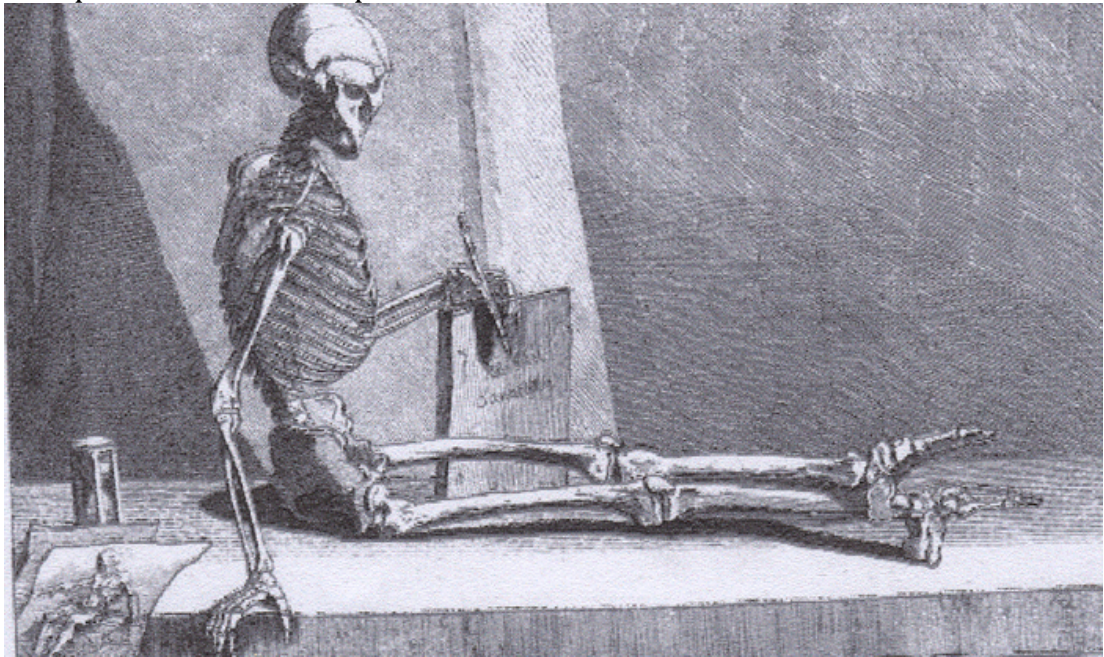
< Un intérieur familial heureux. Au centre, femmes & hommes sont regroupés autour d'une jeune femme qui tien un bébé dans ses bras. Un prêtre est à l'arrière plan. Un enfant joue avec un petit chien.

< Le portrait d'un inconnu barbu, âgé et vénérable ?

Il existe de nombreuses batailles tout le long du livre en hors texte et en cul de lampe.

Plus classique des squelettes en mouvements panachent le recueil en plus de l'orchestre que nous avons décrit :

- Un squelette ailé annonce les deux chapitres l'ostéologie puis la myologie.
- Un squelette est réveillé lors du jugement dernier par un cor. Le sablier renversé signe l'arrêt du temps, (la mort). La bouche ouverte édentée semble vouloir parler. La main d'appui sur la dalle présente un auriculaire surprenant & drôlement positionné.
- Un autre squelette, également sur une dalle mortuaire rappelle à l'humilité avec comme légende « tu es poussière et tu deviendras poussière ».
- Puis un squelette « vivant », le temps se déroule normalement, le sablier écoule le temps. Sur la dalle l'annonce des deux tomes du recueil. Ce squelette représenterait un autoportrait macabre de Gamelin ?



B) La Myologie présente également des surprises artistiques :

La myologie est introduite par un texte de généralités sur les muscles dans deux pages introductives du professeur B Bécane inspirées de ses cours. Il y a 28 planches et textes de dissections des différents plans musculaires. Gamelin remercie les dissecteurs dont M Bécane le fils de B Bécane. Dans l'exemplaire du musée Dupuy les deux dernières planches de myologie sont en sanguine.

Les planches de myologie sont agrémentées d'écorchés d'une grande facture, avec des attitudes surprenantes : pendu, crucifié, accroupi, couché ou enlacé sur la table de dissection où à même le sol. Des dessins Académiques sont également présents. Ce livre souligne l'univers de Gamelin, la guerre, la maladie et la religion qui l'obsèdent au travers de la mort. D'où la présence des philosophes ? Ces corps disséqués font références à la souffrance, à la peur de la mort, au supplice & au martyr comme dans le livre de Biblo (mains des sujets liées dans le dos), ou dans Vésale, sujet attaché à



un poteau ? Ces écorchés sont originaux & réalisés spécialement pour le recueil.

Le premier dessin de la myologie est la mise en scène d'une dissection. Gamelin

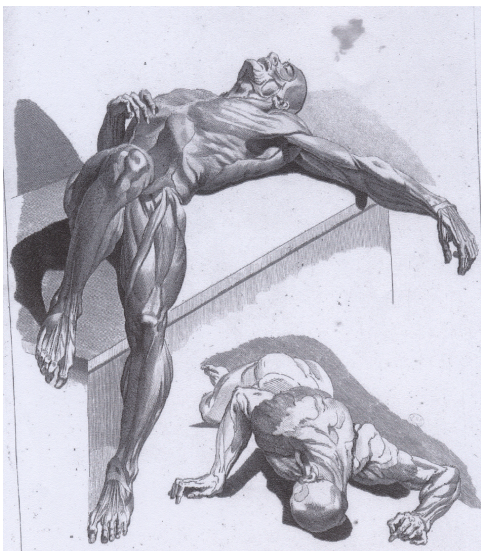


sous un ample chapeau & assisté d'un aide ; un sujet est sur la table dans une attitude peu orthodoxe pour une dissection. Le matériel est prêt à être utilisé. Pour approfondir son savoir anatomique, Gamelin conseille la lecture de Sténon, Eustachi, Windsloo, Lieutaut ou Sabatier.

Pour faire une réalisation d'après nature il est nécessaire d'avoir des sujets disséquables : simplement pendu. Gamelin a disposé de 4 ou 5 cadavres. Quatre

donnés par les Capitouls, plus un volé par Bécane ? Ces sujets ont pu être identifiés en recoupant les dates des pendus toulousains retrouvés dans le livre « les heures perdues » de Barthés : il s'agit de Pierre Cahuzac 28 ans, (pendu à tort pour avoir commis trois meurtres. Il est réhabilité un an après par le Parlement, le vrai coupable ayant avoué ses crimes). Le deuxième a 17 ans Vital Pages pendu pour vol. Le troisième est une jeune femme de 25 ans Catherine Robert pendu pour crime & Jean Escoubes pendu pour vol. Gamelin parle de ses sujets de dissection de façon moralisatrice, la participation après la mort à son travail les rachètes un peu : *« Les scélérats qui troublaient la société et donné par ces exemples nécessaires, une nouvelle force aux mœurs et à l'ordre public, il ne leur restoit qu'à tourner à l'avantage de l'humanité, les restes insensibles de ces malheureux, en permettant aux arts de génie de chercher à y découvrir ce mécanisme admirable dont dépendent la vie et la santé, et l'expression au dehors de nos affections les plus secrètes »*. On ne sait pas si Gamelin a su qu'il avait disséqué un innocent ?

Anatomiquement je note trois erreurs, une sur l'insertion du muscle pyriforme, erreur sur l'insertion des muscles au niveau de la cuisse, côtes flottantes pas toujours présentes.



Ce livre fait aimer l'anatomie en montrant son application à l'étude des formes & du mouvement. Forme, proportion & mouvement sont bien rendus & compris même si les articulations n'ont pas été étudiées dans le recueil.

Le livre doit être édité en deux tomes, le premier sur l'ostéologie, le second pour la myologie. Ou deux tomes en un. Il ouvre une souscription pour le deuxième tome en annonçant des tirages en sanguine ? Une étude de « marché a été réalisée », ainsi « qu'une publicité ». Cette ouverture de la souscription secondairement

annonce t'elle des problèmes financiers ? Des affiches précisent les lieux de ventes : à Paris chez Chéreau marchand d'estampes, à Marseille chez Sabe & Laporte, à Toulouse chez M Sens, à Nimes chez M Buchet libraire, à Montpellier chez Gamelin, & chez M Descorvais marchand d'estampes, à Narbonne chez le fils de Gamelin & chez M Descampe imprimeur ; les ventes ne décollent pas malgré un accueil enthousiaste du marquis de Chennevières « *Le plus splendide, en effet, des livres qui aient été publiés à Toulouse pour l'enseignement des arts du dessin...* ». *Ce livre est une œuvre artistique « monumentale »*. Il va précéder & annoncer Goya son cadet. Le contexte de la publication est défavorable. Gamelin est plus connu à Rome qu'en France. Nous sommes en période prè révolutionnaire, dans une période de pénurie, de pauvreté & même d'émeutes du fait du prix de la farine qui devient exorbitant. (Le père d'Esquirol ne sait il pas ruiné en achetant de la farine et en la distribuant). Durant les 4 années de travaux de Gamelin à Toulouse de 1776 à 1779, Barthés résume la situation de la population comme catastrophique « *augmentation des loyers, argent est très rare, denrées chères, la misère ne cesse de croître, grand nombres de voleurs, nombre croissant des banques routes des escrocs, mépris grandissant de la religion, la religion est un frein destiné à retenir les paysans & les imbéciles* ».



Dans ce contexte à la veille de la révolution quel particulier, étudiant ou Faculté aurait pu acheter cette œuvre ? Son prix est important 60 fr. Sur le plan scientifique on peut lui reprocher de ne pas avoir décrit les articulations alors que l'une de ses ambitions est de décrire le mouvement, il a gardé le plan des études d'anatomies artistiques antérieurement publiées sans l'étude des articulations. (Tortobat, Monet). D'autres livres d'anatomie sont également publiés pour les artistes : Bouchardon Edmé en 1741 « *L'anatomie nécessaire pour l'usage du dessin* ». Monet Charles en 1775, « *Etudes d'anatomie à l'usage des artistes* ». Bottman en 1778, « *Cours d'anatomies à l'usages des artistes* ». Des livres d'anatomie dit « *Classique* » sont également édités : avec Heister en 1753, qui développe les idées de Borrelli et expose l'anatomie fonctionnelle ; Sabatier en 1777, « *traité complet d'anatomie* » ; sans oublier L'encyclopédie de D Diderot & de J le Rond d'Alembert éditée de 1751 à 1772, l'anatomie y est traitée par Tarin qui regroupe 33 des plus beaux dessins de Vésale, Albinus, Eustachi, Haller, Heister, Bidloo.....

Environ 2000 exemplaires ne se vendent pas & sont massicotés. Environ 500 exemplaires restent en circulation. Gamelin est ruiné. En 1803 son fils vend des exemplaires du livre.

4) Après le recueil : Gamelin ruiné reprend son activité de peintre, sa fierté lui fait refuser le titre de peintre de la ville de Toulouse alors libéré par Cammas, poste qu'il brigua & qu'on lui refusât avant de partir en Italie ; il refuse toujours l'invitation de David qui voulait travailler avec lui à Paris. L'échec le rapproche de l'église, il va orner de nombreuses chapelles méridionales. Pour vivre il accepte de nombreuses commandes de particuliers & de communautés religieuses qui n'honoreront pas toujours leurs contrats.

Son mécène, le Baron de Puymaurin lui obtient la direction des écoles de dessin de la société des Beaux-Arts de Montpellier en 1780. Il séjourne essentiellement à Narbonne. En 1789, il épouse les idées de la révolution. Il est nommé commissaire & fait partie de la Société Populaire & Républicaine des sans culottes de Narbonne. En 1793, il est attaché en tant que capitaine de génie à l'état major de l'armée de Pyrénées, pour rendre compte des faits & des exploits de cette armée contre les espagnols qui sont arrivés aux portes de Perpignan. La boucle en quelque sorte est bouclée, il peint les batailles en les vivant lors de la guerre du Roussillon jusqu'en 1795.

En 1796, Gamelin est nommé professeur de dessin à Carcassonne, « fin des errances, par un retour au lieu de naissance ».

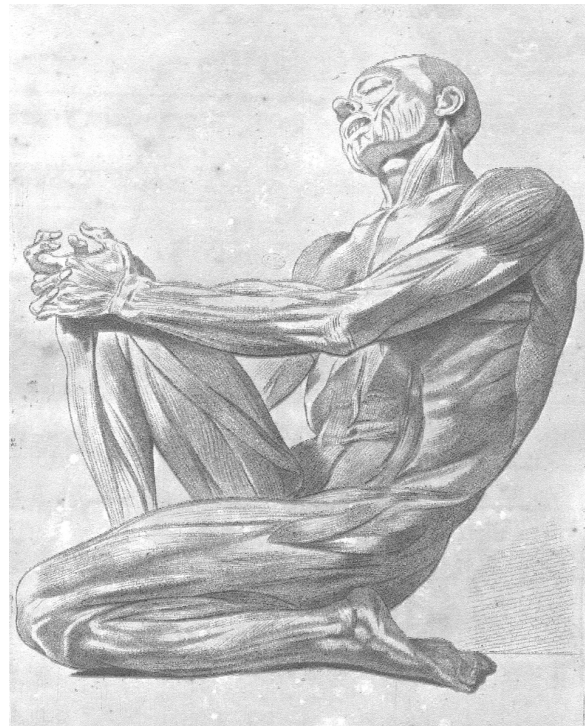
Gamelin meurt le 10 octobre 1803 dans son lit, le tableau de la bataille de Marengo restera inachevé.

Goya/ Gamelin ont un goût du macabre fantastique & cauchemardant ? Gamelin réalise cette série de dessins qui sont dans le même esprit que « los capricios » 9 ans avant Goya. Gamelin est le précurseur de Goyat

Gamelin reste profondément religieux dans ses tableaux il ne s'abandonne pas aux badinages pour plaire au public.

« **Sa vie fut un modèle de droiture, de loyauté, de conscience, de douceur et de bonté** ». (Mouton Simone) Son œuvre est empreinte des mêmes qualités. Peut être d'un autre siècle ?

Gamelin a été en perpétuel mouvement. Il va devoir s'adapter aux nombreux aléas qui ont truffés & ennuyés sa vie en France terre de ses échecs, desquels il a toujours su rebondir avec l'aide du baron de Puymaurin. « Pourquoi ne suis je pas resté en Italie » devait-il se dire ? Pour nous laisser un merveilleux recueil d'anatomie artistique !



Pour la bibliographie voir celle de l'article : **Tricoire J L, Puget J: Association improbable d'un artiste peintre J Gamelin (1738-1803) et d'un professeur au Collège Royal de Chirurgie de Toulouse B Bécane (1761-1793). Cahiers du Cercle de Nicolas Andry, N° 2, 2008, p 88-99.**

Quelques images d'anatomie du Recueil ->



Le Frontispice de la myologie, le martyre de Saint Barthélemy

Et les schémas anatomiques dans tout cela :
Bassin que l'on retrouve dans le livre sur la cavité cotyloïde de Dieulafoy L en 1938.
Il présente une asymétrie cotyloïdienne & une asymétrie pelvienne,
probable coxalgie ?



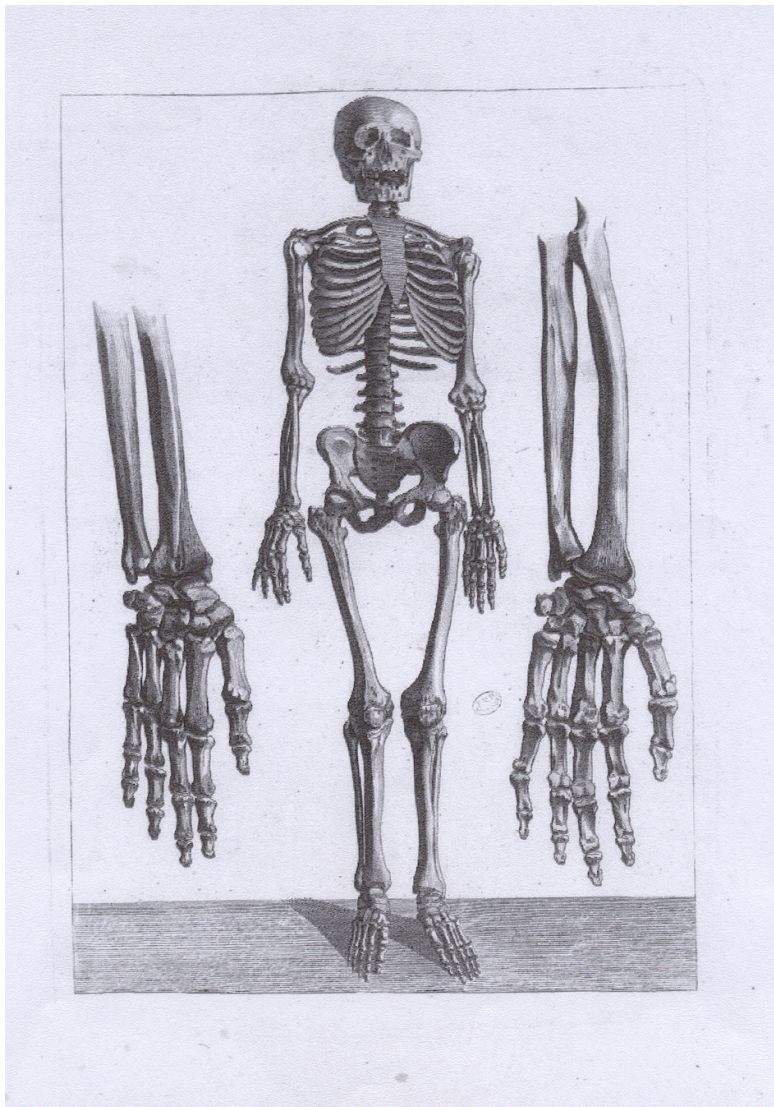


Originalité de la présentation, sur un semis des os du tarse : sacrum, fémurs partagés & crâne. Le sacrum présente 5 trous sacrés (normalement 4), ossification des ligaments sacro-coccygiens ?

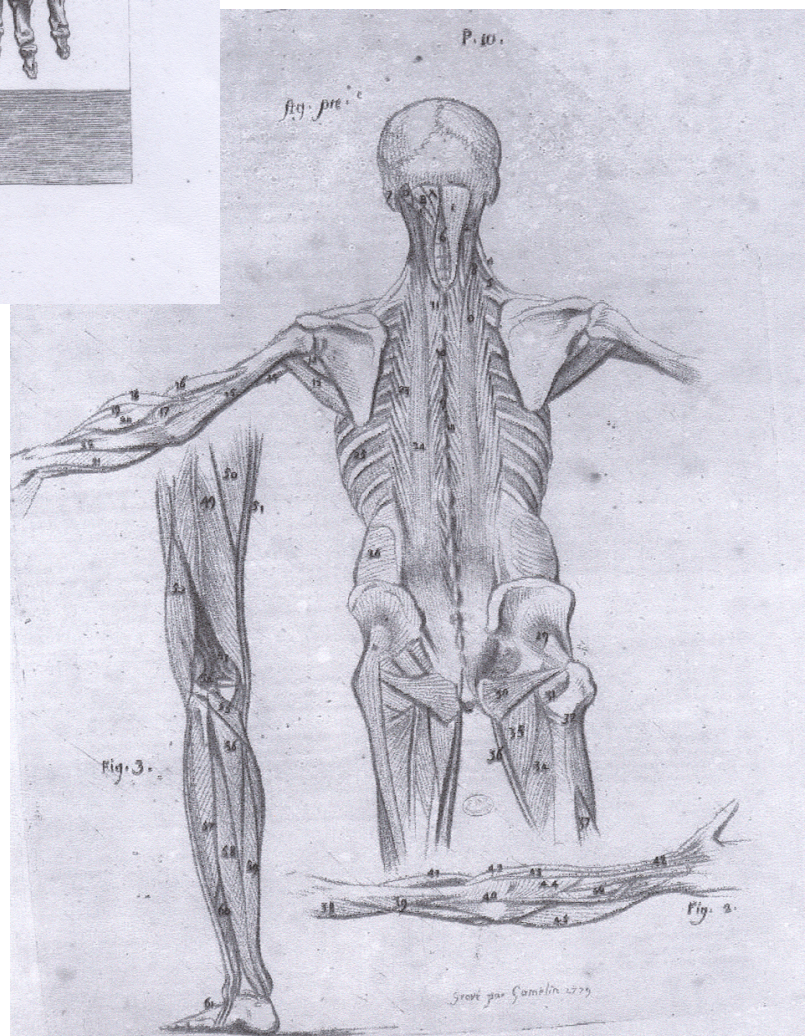


En une planche l'ostéologie de la colonne vertébrale, résume bien les modifications des vertèbres selon l'étage, schémas de belle facture.

Mise en place du squelette, il manque toutefois une côte flottante. Les poignets & les avant bras sont vus de face et de dos.



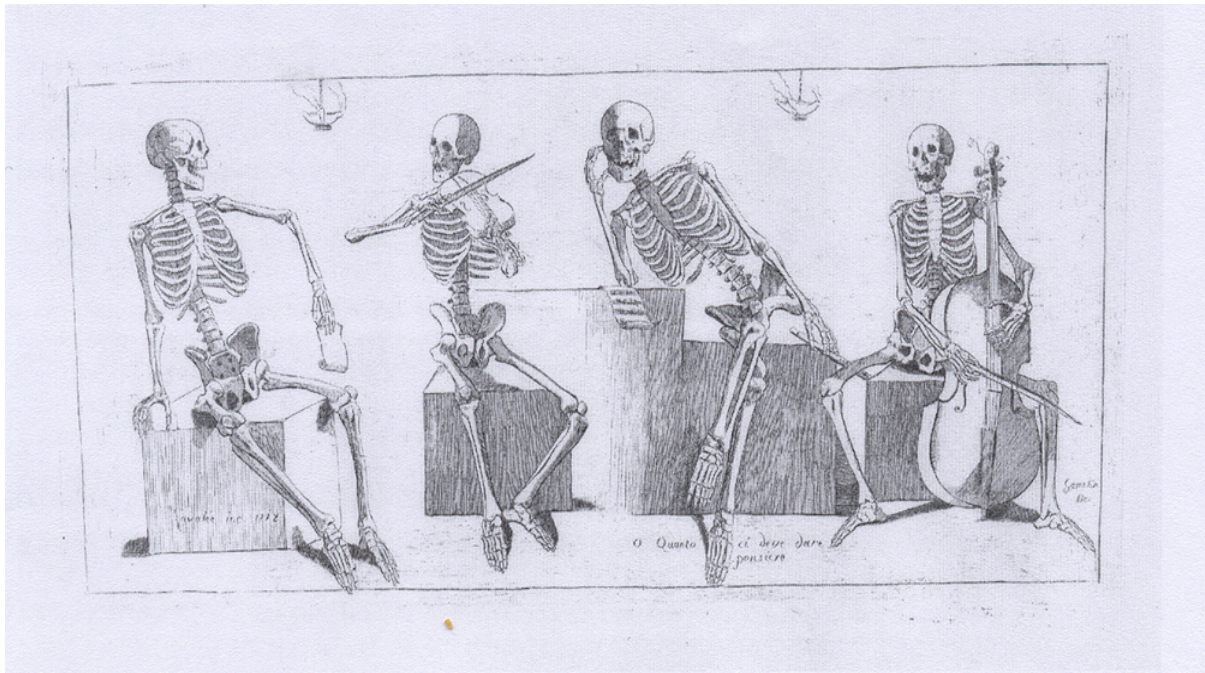
Une étape de la dissection de la surface à la profondeur sujet de dos. Le muscle piriforme ne semble pas rentrer dans le bassin & se termine sur la face postérieure du sacrum ?



Enlèvement et terreur au cimetière.



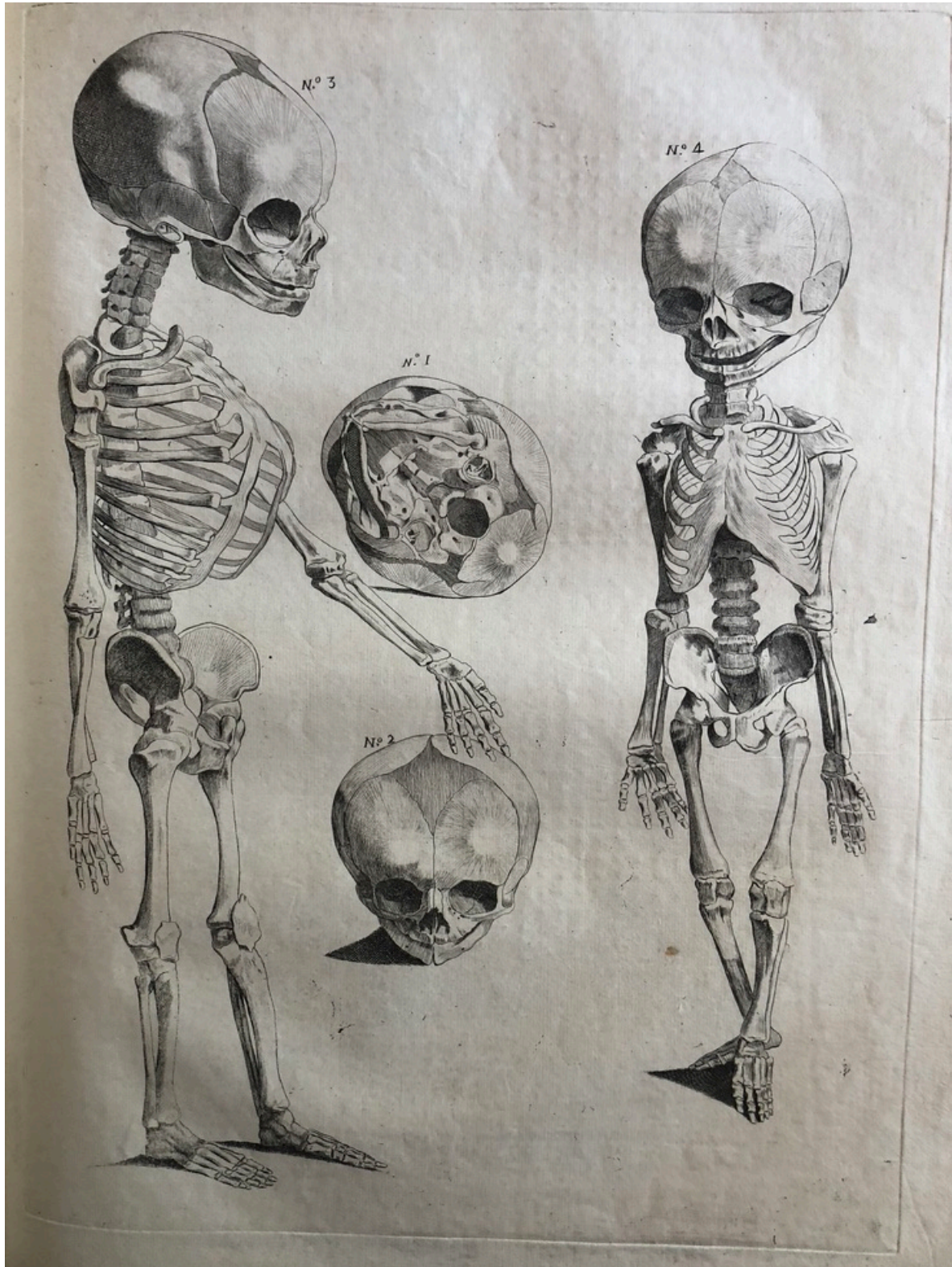
Orchestre macabre



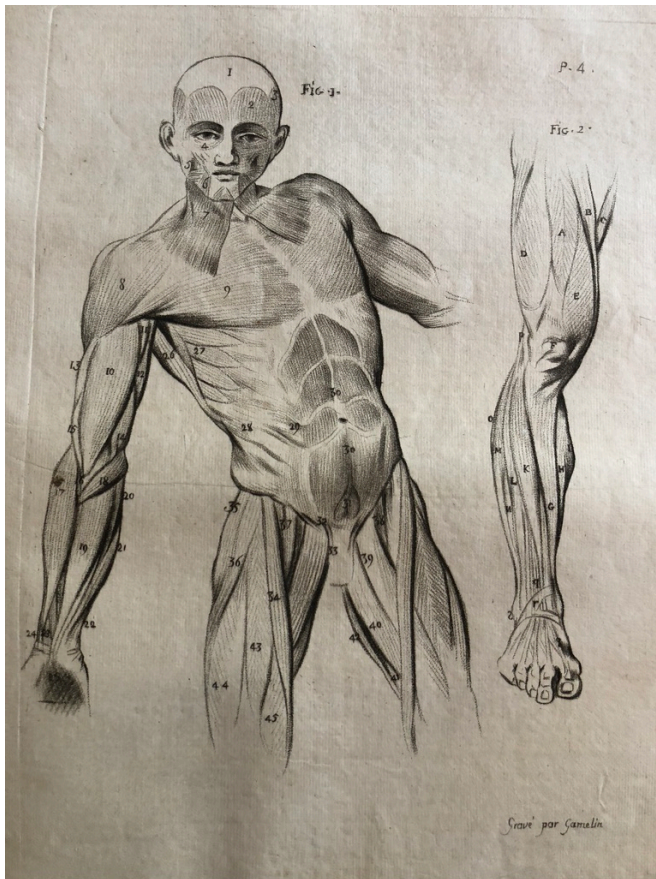
Toujours pas de côte flottante.



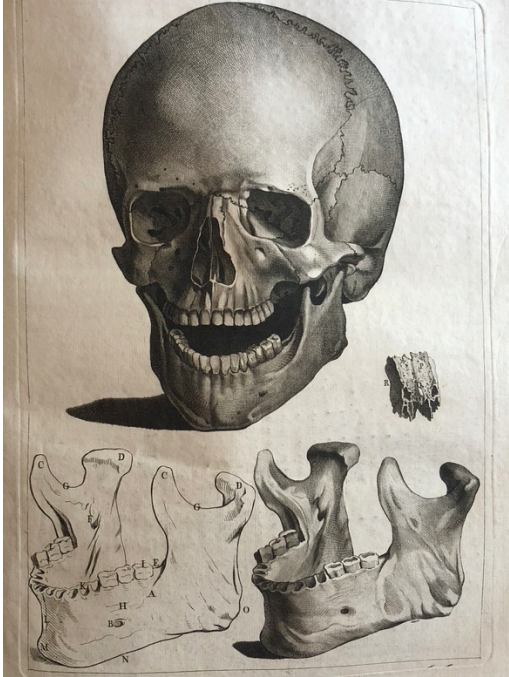
Fémur, tibia, fibula & patella « au noir ».



« Aller marche devant moi ».....premiers pas avec le sourire ?



Curieuse organisation & insertion des muscles de la cuisse.



Tempête sous un crâne en plein délire devant une telle troupe pas du tout prête à partir au combat malgré les exhortations de leur chef.



Il y a du Goya la dedans !

